

L'expérience semble favoriser la méthode suivante :

J'avise mes patients de diviser leur sac à main en deux compartiments protégés d'une couverture de soie huilée.

Je conseille à mes patients de recouvrir la poche gauche du pantalon avec un matériel quelconque imperméable et même d'acheter à bon marché de la mousseline blanche qu'ils coupent en morceaux carrés, à la manière d'un mouchoir.

En chemin le matin, les hommes remplissent cette poche ainsi protégée, et les femmes un des compartiments de ce sac ainsi pourvu de mouchoirs, qui, ensuite sont placés dans ces compartiments ou poches imperméables.



Fig. 3. — Le même, caché dans un mouchoir.

A leur retour à la maison, les mouchoirs ainsi souillés sont brûlés, les poches ou compartiments qui servent de réceptacles aux mouchoirs contaminés, sont nettoyés et les mains lavées avec soin.

Les personnes qui vivent dans certains logements en ville, où le gaz est en usage, peuvent avoir des difficultés à consumer ces mouchoirs de peu de valeur, le papier ou ces crachoirs en carton.

Alors que le simple papier peut être éliminé dans le cabinet de toilette, il est impossible d'y songer s'il s'agit de mousseline ou de carton.